

fait la preuve que le liquide éjaculé, au lieu d'être du sperme, de la semence au sens physiologique du mot, n'est qu'un composé de liquides accessoires.

J'ai dit : la fécondité possible, probable si l'on veut, car malgré toutes les apparences, *il y a des stérilités inexplicables*. Je connais un cas de ce genre. Un homme très robuste vit, pendant près de vingt ans, un nombre considérable de femmes, parmi lesquelles des filles vierges et saines, aussi bien que d'autres ayant eu des enfants. Il ne prenait aucune précaution préventive, bien plus, il variait les conditions de l'expérience avec une ténacité et une véritable curiosité scientifiques, au point de rechercher les positions et les époques les plus favorables à l'imprégnation ; ses tentatives restèrent toujours infructueuses. Cet homme, a aujourd'hui cinquante ans, son sperme a été analysé jadis par Charcot, qui le déclara tout à fait normal ; à sa prière, je renouvelai, plusieurs années après, cet examen, qui me donna les

mêmes résultats au triple point de vue de l'abondance, du volume et de la vivacité des animalcules.

Ce serait s'avancer sur un terrain très incertain que d'aborder maintenant la question des zoospermes malades affaiblis, ou raréfiés de dimensions insolites, ou de mouvements ralentis. *Apriori*, nous devons supposer ces anomalies susceptibles d'entraver le cheminement de la cellule vibratile, ou de vicier le processus évolutif, de façon soit à empêcher la fécondation, soit à préparer un embryon débile. Mais, en réalité, il ne faut nous arrêter qu'aux cas très accentués et n'en tirer que de très vagues conclusions, si nous ne voulons pas tableter sur des hypothèses et nous exposer aux démentis de l'expérience.

I. — AVANT TOUT PROJET.

« Docteur, j'ai eu des blennorragies, qui plusieurs fois me sont tombées dans les bourses, tantôt à droite, tantôt à gauche, puis-je

songer au mariage? On m'a dit que je courais le risque de manquer de progéniture et même de devenir impuissant; je viens vous prier de m'examiner et de me dire ce que vous en pensez. »

S'agit-il d'une crainte vaine, avons-nous pu constater les éléments essentiels? Nous sommes trop heureux d'en aviser l'intéressé, et de mettre fin à son inquiétude; qu'il ait la satisfaction de les contempler, s'il le désire, c'est un spectacle qui fait toujours plaisir.

S'il y a lieu, nous ferons part de nos observations sur la qualité et la santé des zoospermes. Il n'y a aucun inconvénient à dire à quelqu'un : « Vous avez l'indispensable, mais, par des soins, vous pouvez et vous devez acquérir davantage; je redouterais, si la paternité vous échait en de telles conditions, la faiblesse ou l'état maladif du nouvel être, et peut-être bien pourrait-elle ne pas vous advenir. » De telles paroles n'ont rien qui déconcerte, puisque, donnant acte d'une circonstance heureuse, elles ne mentionnent les par-

ticularités moins favorables que pour les faire suivre d'un pronostic encourageant.

Mais voici le cas d'une stérilité avérée, et supposée définitive d'après les procédés que j'ai indiqués. Quel langage tenir? C'est une chose affreuse que d'annoncer à un homme qu'il est dépouillé du pouvoir de se reproduire, et tel qui affecte d'en rire en demeure consterné. C'est donc un devoir pour nous, un devoir de charité, usons de grands ménagements, et amortissons de notre mieux le coup que nous avons le pouvoir, mais non l'obligation, de porter. Et c'est aussi de la prudence que de garder quelque réserve, car pouvons-nous avoir la certitude scientifique, absolue, d'un mal aussi irrémédiable que nous sommes portés à le croire, sommes-nous sûrs qu'il s'agisse d'une cessation de la spermatopoièse et non d'une suspension? En tout cas, avant de prononcer un arrêt d'une telle importance, il est bon de recommencer, à plusieurs reprises et suffisamment espacées, la recherche microscopique, en prescrivant, dans l'intervalle,

les médicaments et les pratiques que nous savons le plus propres à amener la résolution des reliquats inflammatoires, l'iodure de potassium, l'enveloppement dans le suspensoir ouato-caoutchouté et l'hydrothérapie. Entre temps le malade réfléchira et pourra s'accoutumer aux graves pensées que nous avons éveillées en son esprit, si bien que le jour où nous jugerons opportun de lui dire toute la vérité, il l'acceptera sans trop d'émoi.

Mais il est bien entendu que si nous pouvons à la rigueur lui faire entendre qu'il ne fera jamais d'enfant, dans aucun cas, nous ne sommes en droit de lui dire qu'il marche fatalement à l'impuissance. Avouons l'infécondité, mais l'eunuchisme jamais. Car dévoiler à un jeune homme cette suprême déchéance, c'est le frapper dans sa dignité non moins que dans son plaisir, c'est faire une blessure dont quelques-uns préfèrent mourir.

En vérité, notre mission est seulement de décourager les visées qui nous sont démontrées

imprudentes ou coupables; et nous y arriverons en agissant avec douceur pour préparer le sujet à la dose de vrai jugée nécessaire, mais sans avoir la cruauté de la dépasser jamais.

II. — APRÈS LA FIXATION DU JOUR.

L'heure n'est plus d'atermoyer ni de mesurer nos révélations, car celui qui nous interroge n'est plus seul en jeu, et son devoir formel est d'éclairer celle qu'il appelle à partager sa vie.

Ainsi procéda un de mes amis, monorchide de naissance et qu'une épидидymite avait privé de l'autre testicule. Il en fit l'aveu aux parents, en exprimant le désir que la jeune fille en fut instruite. Celle-ci demanda à réfléchir, prit l'avis d'un conseiller spirituel, et tous deux pensèrent qu'il ne fallait pas marchander la plus grande preuve d'amour à qui venait de donner la plus grande preuve de loyauté.

Telle est la seule manière de faire accep-